

—Monsieur Lafressange, il y a une demoiselle qui vous demande. Lafressange suivit le garçon de bureau et, dans une pièce réservée aux visiteurs, se trouva nez à nez avec Gertrude Herten.

Une fois rentrée à Paris, Gertrude avait conservé auprès de la baronne les fonctions de femme de chambre.

La bonne amie de Gabriel Thurner tenait à la main un petit billet.

—Il y a une réponse, Monsieur Léo, fit-elle en s'adressant familièrement au jeune homme. Madame est pressée, et vous savez bien, n'est-ce pas? que lorsqu'elle est comme ça, elle n'aime pas à attendre.

—Oui, ma fille, répliqua le jeune homme qui avait brisé le cachet, nous savons que ta maîtresse n'est pas la patience même.

—Mon cher ami, disait le billet, on m'envoie une avant-scène de l'ambassade russe pour voir la grande pièce de Sardou. Voulez-vous être très aimable? Menez-moi dîner dans la grande salle du bas du café Riche; j'ai une envie folle de dîner au cabaret, ensuite nous terminerons la soirée au théâtre.

—A vous.

“BARONNE HENRIETTE DE GUNKA.”

—P. S.—Ne manquez pas d'amener votre ours, je veux dire votre excellent ami Mauroy, Sans lui, vous seriez de mauvaise humeur... et il est si amusant avec ses méchancetés.”

—Attends, ma fille, fit Léo après avoir lu. Flavien est encore au journal, je vais lui demander s'il peut disposer de sa soirée.

Lafressange pénétra dans l'une des salles de rédaction et y trouva son ami.

Flavien, suivant sa louable habitude, une fois son article terminé, était étendu nonchalamment sur un divan, et fumait force cigarettes.

Mauroy rêvassait, s'isolant au milieu de ses camarades, cherchant toujours la solution des divers problèmes qui hantaient son cerveau.

—Ah! te voilà! fit-il en apercevant son ami, est-ce que le patron est revenu? Est-ce qu'une forme est tombée en pâte? Est-ce qu'il y a une dernière heure à sensation?

—Rien de tout cela.

—Alors, laisse-moi tranquille. Je suis en train de faire la sieste,

de prendre le kief, de rêvasser, de boasser, de faire ma brute, d'être heureux! De quel droit, jeune imprudent, te permets-tu de venir troubler mon repos. Retire-toi de mon soleil!

—Allons, riposta Lafressange, qui était habitué à toutes les boutades de Mauroy, secoue un peu ta torpeur et réponds-moi.

—Jamais de la vie! J'ai travaillé, non pas comme un nègre, car les nègres ne travaillent point, c'est même la seule supériorité que je leur reconnaisse sur nous. J'ai travaillé comme deux blancs, et quand j'ai travaillé, je me repose... Je m'abrutis, et il est interdit de me déranger... car, je te vois venir avec tes gros sabots. Tu t'es présenté à moi sous cette forme mielleuse pour obtenir de moi quelques lignes de copie supplémentaire. Cela jamais! Demande-moi plutôt ma tête!

—Trêve de plaisanteries, fit Lafressange, je n'ai point de copie à te demander, et le journal est fait, on le tire: écoute plutôt, si tu ne me crois point, la machine roule.

—Et elle fait bien, conclut Mauroy d'un air tragique, autrement, elle aurait eu affaire à moi.

—Dieu, que tu es assommant, quand tu commences tes scies.

—Je le reconnais.

—Es-tu libre, ce soir?

Au travers du pince-nez de Flavien filtra un regard narquois.

—Si tu le veux. Ne dinons-nous pas ensemble?

—Parfaitement! Je reçois à l'instant un billet de Mme de Gunka. Gertrude est là, qui attend, et elle me demande si tu veux être des nôtres. Elle a une loge au Gymnase pour la nouvelle pièce de Sardou. Mais auparavant, elle désire dîner avec nous.

—Oh! oh! interrompit Mauroy, ce pluriel me semble singulier.

—Je te demande pardon. Elle insiste tout particulièrement pour que tu sois des nôtres.

—Réellement.

—Sérieusement.

—Le billet contient-il des incandescences qui t'empêchent de me le montrer.

(A suivre)



C. H. Hutchings.

La Migraine

GUÉRIE RADICALEMENT

EN PRENANT

Les Pilules d'Ayer

“Je fus pendant longtemps sujet aux migraines. Elles étaient ordinairement accompagnées de douleurs aiguës dans les tempes, d'une sensation de trop plein et de sensibilité dans un œil, de mauvais goût dans la bouche, la langue chargée, les mains et les pieds froids et des maux de cœur. J'ai essayé un grand nombre de remèdes recommandés pour cette maladie; mais ce n'est qu'après

Avoir commencé à prendre des Pilules d'Ayer

que j'ai ressenti un soulagement complet. Une seule boîte de ces pilules m'a suffi et je suis maintenant débarrassé de maux de tête, et bien portant.”—C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

Les Pilules d'Ayer

Ont obtenu une Médaille à l'Exposition Colombienne.

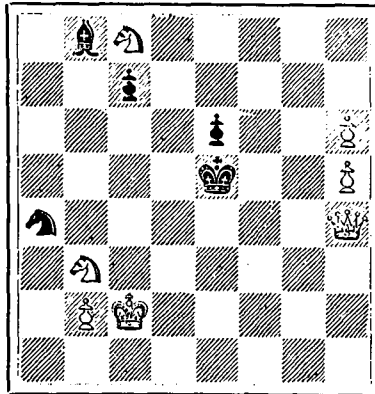
La Salseparille d'Ayer est la meilleure.

ECHecs

PROBLÈME No 78

Par A. C. CHALLENGER

NOIRS



BLANCS

Les blancs jouent et font mat en trois coup.

SOLUTION DU PROBLÈME No 76

BLANCS	NOIRS
1 — C3 T	1 — P6 C
2 — C prnd C	2 — P prend C
3 — T2 T	3 — E chec et mat

Ont trouvé la solution du Problème No 75
V. Aselin (Worcester, Mass); F. Weber,
G. F. Wilkins, (Montréal).

Adresser les solutions des Problèmes d'Echecs à PHILIDON.

Deux bohèmes se rencontrent. L'un d'eux porte une redingote pas trop râpée, mais un peu étroite.

—Tous mes compliments, cher ami, tu es superbe! où t'habilles-tu donc?

—Chez un fripier de mes amis qui me fait des conditions exceptionnelles.

—Et combien te coûte cette magnifique redingote?

—Dix francs.

—C'est vraiment pour rien, mais pour quarante sous de plus... tu la boutonnaiss.

La tante de Mlle Fifi est une demoiselle de trente ans. Fifi arrive, un jour, toute mal peignée et s'en va troussa tante qui cause avec des dames.

—Pigne-moi, ma petite tante.

—Comment, te peigner! mais c'est l'affaire de ta gouvernante, ma chérie, je ne suis pas coiffeuse, moi.

—Mais si, puisque tout le monde dit comme ça que tu coiffes sainte Catherine.

A l'entrée d'un pont existe un étroit escalier de pierre, très roide, qui donne accès à la berge. A côté, un poteau porte cet avis:

Par arrêté municipal, il est interdit AUX BROUETTES ET VOITURES QUELCONQUES de passer par cet escalier, sous peine d'amende.

Aussi les diligences ne se risquent-elles pas sur cet escalier à peine large d'un mètre et presque à pic...

Un oncle cause avec son neveu, âgé de six ans; il lui a appris qu'on retrouve dans le ciel tous ceux qu'on aime sur la terre.

—Je te reverrai, n'est-ce pas, mon oncle?

—Certainement! Mais comment me reconnaitras-tu!

—Je regarderai bien, et quand je verrai un ange qui aura le nez plus rouge que les autres, ça sera toi!

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

Encore un tirage qui s'annonce bien, comme tous les précédents du reste et, il faut l'espérer, comme tous ceux qui suivront.

Encouragez constamment cette œuvre utile de relèvement artistique et vous ferez une excellente œuvre. C'est ce que chacun comprend, car la Société Artistique Canadienne a ses fidèles habitués qui se feraient un scrupule de s'abstenir, ne fat-elle qu'une semaine, de prendre leur billet. Beaucoup ont été favorisés de la fortune, d'autres le seront encore, tous ont accompli une bonne œuvre et une œuvre intelligente.



Institution Cure d'Eau Kneip.

MILWAUKEE, Wis., Juillet, 1891. (3)

Il est de mon devoir de reconnaître ce qui suit: J'ai souffert beaucoup de Voussements pendant plusieurs mois. Tous les médecins appelés en consultation ont diagnostiqué une affection nerveuse, mais leurs traitements ne m'ont donné aucun soulagement. A San Francisco on me recommande le Tonic Nerveux du Père Koenig. Après en avoir pris pendant quelques jours, les symptômes de ma maladie disparaissent. Une seule bouteille suffit pour me guérir entièrement. REV. A. GOETTE.

Mal de Tête de 30 Ans.

MILWAUKEE, Wis., Mai, 1891.

Il y a à peu près 20 ans, pendant un feu, je tombai dans une crise, pleine d'eau. Comme c'était en hiver, moi-même je souffrais sur moi avant que je puisse me chauffer. Depuis ce temps la parésie de mes mains de tête, et je fus traité par plus de 15 médecins; mais rien ne me fit autant de bien comme une bouteille de Tonic Nerveux du Père Koenig. J. SETZHAMMER.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille d'échantillon. A n'importe quelle adresse. Les malades pauvres recevront cette médecine gratis.

Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., de puis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à St. La bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS

E. McGALE 2123 rue Notre-Dame, Montréal.
LAROCHÉ & CIE, Québec.

RENTÉE DES CLASSES

A la chapellerie moderne pour les Casquettes des Collèges de la ville et de la campagne ainsi que tout autre casquette en tweed et en soie pour voyage et bureau.

Assortiment de CHAPEAUX HAUTE NOUVEAUTÉ pour l'Automne.

Tinture et Réparation des Fourures.

... 33 ANS D'EXPERIENCE ...

ARMAND DOIN

1584 Notre-Dame

(Vis-à-vis du Palais de Justice)